



À l'occasion du Nouvel An amazigh

# Le président de la République félicite le peuple algérien

• Tizi Ouzou/ Une statue à l'effigie du roi amazigh Chachenaq inaugurée

Pages 2 et 4

# LE JOUR

## D'ALGERIE

Votre quotidien national

Quatorzième année - N° 5272 - Mercredi 13 janvier 2021 - Prix : 10 DA

Les engagements du ministre de la Poste et des TIC  
**Débit augmenté de 4 à 8 mégas et connexion améliorée**

Page 3

Afin de réduire les coûts de transport, donc les prix

## Rezig annonce l'ouverture de cinq marchés de gros

Page 3

**Aujourd'hui aux Etats-Unis chaque événement compte**

Par Mohamed Habili

**L**e FBI, qui n'a pas vu venir quelque chose d'aussi énorme que la violation du Capitole de Washington, met en garde dans la perspective de l'investiture de Joe Biden, cérémonie prévue pour le 20 janvier, de la reproduction avant ce jour de la même action insurrectionnelle que celle du 6 janvier mais qui se déroulerait dans différentes villes des Etats-Unis. La capitale américaine étant placée sous un état de siège qui ne dit pas son nom, les radicaux d'entre les supporters du président sortant n'auraient d'autre choix en vue de rééditer l'exploit du 6 janvier que de prendre d'assaut autant de sièges du pouvoir législatif qu'ils pourraient à travers le pays. Chaque Etat ayant son propre Capitole, c'est une cinquantaine de prises d'assaut qui seraient ainsi programmées par l'extrême-droite, auxquelles il faudrait faire échec séparément d'ici le 20 janvier. Quand il y en aurait que quelques-unes qui seraient effectivement menées, dans le nombre desquelles moins encore qui donneraient lieu aux mêmes scènes insurrectionnelles que celles du 6 janvier à Washington, les Etats-Unis n'en auraient pas moins basculé dans des troubles internes dont il serait impossible de prévoir les conséquences.

Suite en page 3

L'annonce de Fourar démentie par sa tutelle

# Arrivée du vaccin : cafouillage au ministère



Lundi, le porte-parole du Comité scientifique de suivi de l'évolution de la pandémie de coronavirus, Djamel Fourar, a annoncé que la réception par l'Algérie du premier lot du vaccin russe anti-Covid-19, Spoutnik V, est «imminente». «Ce sera probablement demain ou après-demain», a-t-il indiqué, avant d'être aussitôt démenti par le ministère de la Santé. Page 2

Selon le ministre délégué chargé de la Prospective  
**L'Algérie a besoin de deux millions de nouvelles entreprises en 2021**

Page 2

Saisie de pièces de grande valeur à Oran  
**Statuettes de Nefertiti, pièces en argent remontant aux Almohades etc.**

Page 16

L'annonce de Fourar démentie par sa tutelle

# Arrivée du vaccin : cafouillage au ministère

■ Lundi, le porte-parole du Comité scientifique de suivi de l'évolution de la pandémie de coronavirus, Djamel Fourar, a annoncé que la réception par l'Algérie du premier lot du vaccin russe anti-Covid-19, Sputnik V, est «imminente». «Ce sera probablement demain ou après-demain», a-t-il indiqué, avant d'être aussitôt démenti par le ministère de la Santé.

Par Louisa Ait Ramdane

Quelle date le vaccin sera-t-il disponible ? Les déclarations des professionnels de la santé et de leur tutelle sur cette question se suivent mais ne se ressemblent pas. Tous affirment que «l'Algérie mettra tout en œuvre pour mettre le vaccin à la disposition des citoyens». Mais le cafouillage entoure la question de la réception du premier lot du vaccin anti-Covid.

«C'est imminent. Ce sera probablement demain ou après-demain. Cela reste tributaire des actions qu'entreprend l'Institut Pasteur d'Algérie (IPA) avec le partenaire russe pour acquérir le vaccin», a précisé Fourar lors de son passage à la Radio nationale. Fourar, qui est également directeur général de la prévention au ministère de la Santé, a assuré que «la campagne de vaccination sera lancée dès la réception du vaccin qui sera gratuit». Quelques instants après la déclaration de Fourar, le ministère de la Santé a tenu à préciser que l'arrivée du vaccin anti-Covid-19 est programmée pour le mois en cours et s'engage à «informer les citoyens dès sa réception». «Réagissant à une information reprise par certains organes de presse sur la réception du vaccin contre le Covid-19 pour le 12 ou 13 janvier 2021, le ministère de la Santé tient à préciser que les déclarations du D' Djamel Fourar, directeur général de la prévention et de la promotion de la santé et porte-parole du Comité scientifique de suivi de l'évolution du Covid-19, sur les ondes de la Chaîne 3 de la Radio algérienne, ont été mal interprétées et qu'en aucun cas il n'a affirmé la réception dudit vaccin», indique le ministère de la Santé. Les incohérences dans la communication se sont multi-

pliées ces derniers jours entre les membres du Comité de suivi de la pandémie de coronavirus et le ministère de la tutelle. Ce qui témoigne d'un manque de coordination entre les différents intervenants du secteur de la Santé.

Parmi les cafouillages : l'annonce du D' Mohamed Berkani Bekkat, membre du Comité scientifique de suivi de l'épidémie de coronavirus, qui précisait, sur les ondes de la Chaîne 3, que la campagne de vaccination contre le Covid-19 pourrait commencer en janvier 2021 en Algérie. Aussi le P' Kamel Senhadji, directeur de l'Agence nationale de la sécurité sanitaire (ANSS), relayait que la campagne de vaccination pourrait commencer en janvier 2021. Quelques jours plus tard, le ministre de la Santé, Abderrahmane Benbouzid, affirmait que l'Algérie «n'avait pris aucune décision» concernant le vaccin anti-Covid.

Des contradictions ont émergé aussi parmi d'autres responsables des autorités sanitaires, sur le type de vaccin à acquérir. Pour le D' Bekkat, «le vaccin doit être adapté à la stratégie vaccinale que nous avons adoptée, selon notre réseau, avec des normes acceptables et applicables et à la portée financière de l'Algérie». «Il faut qu'il soit facilement utilisable et conservable, ce qui disqualifie pas mal de vaccins. Il est des vaccins qui nécessitent une logistique ultra sophistiquée», a-t-il précisé. De son côté, le P' Senhadji a estimé que l'Algérie possède les moyens et la logistique nécessaires pour acquérir les vaccins anti-Covid, y compris celui déve-



Ph/D. R.

loppé par Pfizer/BioNTech qui doit être stocké sous des températures très basses (-70° C). Sur cette polémique, le ministre de la Santé a réagi en déclarant dans un quotidien national d'information que «le Comité scientifique a mal noté les sérums, notamment ceux qui exigent d'être conservés dans des dispositifs de froid à moins de 70° Celsius. Ces vaccins ne sont pas compatibles avec les équipements de chaîne du froid dont disposent nos établissements de santé».

## L'Algérie s'intéresse à d'autres vaccins

Fourar a affirmé que «dans le système Covax de l'OMS, l'Algérie va pouvoir recevoir, au cours du premier trimestre 2021, entre 8 et 10 millions de doses pour vacciner 20 % de la population», ajoutant qu'il y a d'autres vaccins qui nous intéressent, car ils ont les mêmes caractéristiques que Sputnik V», citant à cet effet le vaccin britannique AstraZeneca. Le responsable a

également fait savoir que le ministère de la Santé a tenu une réunion, dimanche, avec les directeurs de la santé publique (DSP) des 48 wilayas afin de «leur donner les dernières directives avant le début de la campagne de vaccination», relevant que cette réunion a porté notamment sur «l'organisation générale et la planification de la vaccination à travers les 8 000 structures de santé habituées à ce genre d'opération».

Il a indiqué, en outre, que l'Algérie «a fixé l'objectif de vacciner au moins 80 % de la population pour parvenir à une immuni-

té de groupe», relevant qu'il y a des priorités établies comme le personnel de la santé, les personnes âgées et vulnérables».

«La campagne va s'étaler sur plusieurs mois, voire une année. Ainsi, il est nécessaire d'échelonner les approvisionnements des vaccins de manière à pouvoir vacciner toutes les personnes prioritaires», a-t-il expliqué.

A ce propos, Fourar a indiqué qu'«aucun pays ne peut vacciner sa population en un temps court», soulignant l'«importance de débiter avec une petite quantité de vaccin dans un premier temps».

L. A. R.

Bilan des dernières 24 heures

## Virus : 4 décès et 272 nouveaux cas

L'ALGÉRIE a enregistré 4 nouveaux décès du coronavirus ces dernières 24 heures, un cas de moins qu'hier (5), portant à 2 816 le total des morts, a annoncé, hier, le porte-parole du Comité scientifique en charge de la gestion de l'épidémie, le Pr Djamel Fourar.

Le nombre de contaminations a connu une hausse, avec 272 cas, soit 47 cas de plus par rapport au bilan d'hier (225), pour atteindre, au total, 102 641 cas confirmés.

R. N.

Selon le ministre délégué chargé de la Prospective

## L'Algérie a besoin de deux millions de nouvelles entreprises en 2021

L'économie nationale a besoin de créer de un à deux millions de nouvelles entreprises durant l'année 2021 pour soutenir le développement économique du pays. Le ministre délégué auprès du Premier ministre chargé de la Prospective, Mohamed-Cherif Belmihoub, s'exprimant, hier, lors du forum du quotidien «Echaab», a indiqué que l'économie algérienne «doit relever le challenge de la création d'un à deux millions de nouvelles entreprises de toutes tailles et de tous secteurs confondus».

Actuellement, l'Algérie compte près de 25 entreprises pour 1 000 habitants, alors que dans les pays de la Méditerranée la moyenne est de 60 entreprises pour 1 000 habitants, a expliqué le ministre délégué chargé de la Prospective.

Cependant, Belmihoub a insisté sur la nécessité d'un climat d'investissement libéré des aspects négatifs de la bureaucratie et impliquant un système financier adéquat, plus de décentralisation et un meilleur développement des infrastructures du pays.

Aussi, il a noté l'intérêt d'un système fiscal devant impliquer une contrepartie pour l'Etat s'agissant des avantages fiscaux qu'il accor-

de. Mohamed-Cherif Belmihoub, en fin connaisseur de l'économie nationale, a tenu à énumérer de nouveaux leviers contribuant au développement économique du pays. Il a cité, entre autres, la valorisation du secteur des Mines «en exploitant le vivier exceptionnel de mines dont dispose le pays, incluant les terres rares utilisées dans l'industrie électronique». Comme il a évoqué le potentiel de l'industrie du renouvelable, de l'industrie pharmaceutique, de l'agriculture saharienne et de l'économie numérique. Pour l'aspect financement, notamment en cette conjoncture difficile que traverse le pays, le ministre a exclu le financement de la relance économique sur le budget de l'Etat. Selon lui, bien d'autres leviers ont été recensés, notamment à travers le rééchelonnement des obligations des entreprises, le financement de l'investissement, la Bourse, la finance islamique et les bons du Trésor.

Il a en outre fait savoir que la préparation d'une loi régissant le partenariat public-privé (PPP) est en cours, révélant que cette option pourrait être appliquée au projet du Port Centre d'El Hamdania dans la wilaya de Tipaza. Sur un autre plan, le ministre délégué auprès du Premier ministre chargé de la

Prospective a souligné l'intérêt de poursuivre le programme dédié au développement des zones d'ombre à travers le pays afin de ramer ces zones à des niveaux de développement plus importants, réduisant le déséquilibre avec les autres régions en termes d'aménagement du territoire. Belmihoub a affirmé, par ailleurs, que son département ministériel réalise trois études prospectives : sur la sécurité énergétique, sur la sécurité alimentaire et sur le capital humain et la jeunesse. Il a précisé que cette étude prend en compte les nouvelles qualifications professionnelles demandées par le marché de l'emploi dans les cinq prochaines années. Selon lui, cela doit permettre de mettre les politiques publiques adéquates au niveau de la formation de la jeunesse, et ce, avec la collaboration du ministère de l'Enseignement supérieur. Pour mieux négocier les défis à venir, le ministre a souligné l'importance de la décentralisation dans le cadre de la réforme de la gouvernance, notant, au passage, l'intérêt d'inclure à cette réforme la transparence dans la décision, une meilleure définition des responsabilités, l'efficacité et l'évaluation des politiques publiques notamment.

Aomar Fekrache

## À l'occasion du Nouvel An amazigh Le président de la République félicite le peuple algérien

LE PRÉSIDENT de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, a adressé, hier, ses meilleurs vœux au peuple algérien à l'occasion du Nouvel An amazigh, souhaitant que cette année soit pleine de bien-être, de bénédictions et de prospérité. «A l'occasion du Nouvel An amazigh, je tiens à exprimer à tout le peuple algérien mes meilleurs vœux et souhaits, priant Dieu Tout-Puissant que cette année soit porteuse de bien-être, de bénédictions et de prospérité. "Assegas amegaz"», a écrit le Président Tebboune sur sa page Twitter.

R. N.

Afin de réduire les coûts de transport, donc les prix

# Rezig annonce l'ouverture de cinq marchés de gros

■ «Au cours de cette année, cinq marchés de gros régionaux vont ouvrir leurs portes au niveau national et ce, afin de faciliter la distribution, réduire les coûts de transport et ouvrir de nouveaux postes d'emploi», a indiqué le ministre du Commerce, Kamel Rezig.

Par Thinhinene Khouchi

Effectuant une visite inopinée lundi dernier au marché de vente en gros de produits alimentaires à Oued Smar, le ministre s'est enquis de la disponibilité des produits alimentaires essentiels ainsi que des prix, notamment des produits subventionnés, tout en discutant avec les commerçants de gros des conditions de travail et de distribution, indique un communiqué du ministère du Commerce. Afin de réduire les coûts de transport, ce qui pourrait engendrer une baisse des prix de ces aliments essentiels, faciliter la distribution dans certaines régions du pays et réduire le taux de chômage en créant de nouveaux postes d'emploi, le ministre du Commerce a annoncé l'ouverture de cinq marchés de gros régionaux au niveau national entre 2021 et 2022. En outre, lors de cette journée, le ministre du Commerce, Kamel Rezig, a présidé une réunion du Comité de suivi et de facilitation de l'approvisionnement du marché durant le mois sacré en présence des différents acteurs concernés, a indiqué le communiqué du ministère. Tenue au siège du ministère, la réunion a vu la participation de représentants des secteurs ministériels concernés, de l'Union générale des commerçants et artisans algériens ainsi que d'associations de protection du consom-



P.H.D.R.

mateur, précise la même source. La réunion s'inscrit dans le cadre des rencontres présidées par le ministre en guise de préparation du mois sacré prochain, a fait savoir le communiqué, soulignant qu'il a été question d'évoquer certaines mesures susceptibles de réguler les marchés et leur approvisionnement en termes de prix et de préservation du pouvoir d'achat du citoyen. Il s'agit également de décider de certaines

mesures liées au mois sacré, entre autres, la vente au rabais et la vente promotionnelle de plusieurs produits. En outre, le ministère du Commerce a enregistré 130 000 contraventions en 2020, a indiqué le directeur général du contrôle économique et de la répression de la fraude au ministère, Mohamed Louhaidia. Le même responsable a fait état de la saisie de produits pour non-conformité d'une valeur de 6,7 mds DA, soit

une hausse de 6 % par rapport à l'année passée, ajoutant que 21 700 décisions de fermeture de commerce ont été prises au niveau national durant la même période. Dans le cadre du bilan des activités relatives à la lutte contre le Covid-19 au niveau des espaces commerciaux, le secteur a effectué depuis mars dernier 288 000 interventions, a-t-il encore indiqué, faisant état de 8 500 décisions de fermeture.

T. K.

Les engagements du ministre de la Poste et des TIC

## Débit augmenté de 4 à 8 mégas et connexion améliorée

«Nous allons augmenter le débit internet minimum (actuellement 2 mégas). L'objectif à court terme est d'arriver à un débit minimum de 4 à 8 mégas pour que le citoyen puisse accéder à des services à valeur ajoutée comme la VOD (Video On Demande) et la vidéo haute définition», a annoncé, hier, Brahim Boumzar. L'annonce du ministre de la Poste et des Télécommunications intervient avec la mise en service du système de câble sous-marin en fibre optique Alval/Orval (reliant Alger et Oran à Valence en Espagne). En 2020, Algérie Télécom a baissé de 50 % ses offres ADSL. Mais le débit minimum de 2 mégas, inchangé depuis 2018, reste «insuffisant» pour permettre une navigation aisée sur le Net, a estimé le ministre dans un entretien accordé à l'Agence presse nationale. Il a expliqué que l'augmentation du débit minimum est une nécessité, car il y a une consommation croissante de la bande passante dans le pays. Le ministre a, en outre, indiqué que le citoyen accédait, par le passé, à des débits «non garantis» à un prix «onéreux», ce qui avait découragé, selon lui, l'abonné à choisir cette option. «J'ai demandé, dans ce sens, à Algérie Télécom d'adopter une politique commerciale incitative pour amener les abonnés à migrer vers des paliers supérieurs», a-t-il dit, ajoutant que l'opérateur «doit rassurer le citoyen en lui offrant le service demandé avec un débit réel et stable».

### Tous les moyens mobilisés pour améliorer la connexion internet

Interrogé sur la «lenteur du débit» dont se plaignent les abonnés, M. Boumzar a dit «comprendre les désagréments causés aux consommateurs», faisant savoir que tous les moyens ont été mobilisés pour améliorer le débit. «Nous avons mis tous les moyens pour régler cette situation à travers la modernisation, en cours, des infrastructures du secteur des TIC», a-t-il ajouté. Il a rappelé, à cet égard, les actions majeures entreprises par l'Algérie, dont la consolidation de la bande passante internationale avec la mise en service, fin 2020, du câble sous-marin en fibre optique Orval/Alval, d'une capacité pouvant atteindre les 40 Térabits, soit près de 20 fois les besoins actuels du pays, ajouté à cela les 3 autres liaisons sous-marines, déjà, en exploitation. Outre le backbone national qui a été renforcé par 7047 km de fibre optique en 2020, Algérie Télécom œuvre à finaliser la mise à niveau et modernisation du réseau de transport et d'une autre couche du réseau appelée réseau métré (Réseau d'agrégation Métré-Ethernet), sous-dimensionné, par le passé, pour pouvoir supporter les services à très haut débit, en plus du raccordement, entre elles, des différentes communes, agglomérations secondaires et localités de

plus de 1 000 habitants à ce réseau. Cet objectif a été atteint à 100 % à Alger, 58 % à Constantine, 75 % à Sétif et 55 % à Oran, entre autres, a-t-il détaillé. L'Algérie est en train également de moderniser la partie accès en supprimant définitivement le système TDM (technologie utilisant le câble en cuivre) que le ministre a qualifié d'«archaïque» et responsable de plusieurs désagréments pour l'abonné ADSL comme les dérangements et la lenteur du débit internet. Le système TDM est remplacé, progressivement, par la technologie de pointe en fibre optique FTTX (fibre jusqu'au domicile entre autres). «Nous avons, jusqu'au 31 décembre 2020, fait basculer vers le FTTX plus de 203 600 abonnés et nous allons accélérer la cadence en 2021 pour connecter le maximum de 700 000 abonnés restants vers la nouvelle technologie», a-t-il promis. Dans le même sens et afin d'améliorer la connexion internet, le ministre a fait savoir que l'Algérie est en train de mettre en place «une politique du cache internet des Géants du web dont les GAFAs (Google, Apple, Facebook, Amazon et Microsoft)». «Algérie Télécom est en train de finaliser ce dossier qui pourra faire économiser la bande passante internationale et diminuer le temps de latence, en plus de l'encouragement du contenu local», a-t-il ajouté.

Meriem Benchaouia

## LA QUESTION DU JOUR

### Aujourd'hui aux Etats-Unis chaque événement compte

Suite de la page une

Deux choses l'une : ou bien les craintes du FBI ne se réalisent pas, et les Etats-Unis seraient déjà en passe de surmonter la crise commencée il y a maintenant quatre ans, mais qui a éclaté à la surface au cours de la présidentielle du 3 novembre ; ou bien elles se confirment peu ou prou dans les prochaines heures, et dans ce cas, bien loin de se terminer, la crise ne fait au contraire que se corser tout en se généralisant. L'incertitude à cet égard est telle aujourd'hui qu'aucune de ces deux possibilités n'est à exclure. Pour ne pas être pris au dépourvu, c'est désormais heure par heure qu'il faut suivre les événements. Chacun d'eux est à prendre en considération, car chacun est susceptible de faire pencher la balance dans un sens plutôt que dans un autre. Il y a quelques heures seulement, la grande question qui se posait était de savoir si Donald Trump serait destitué par le recours au 25<sup>e</sup> amendement, ce qui suppose le concours du vice-président Mike Pence et des membres importants de l'administration sortante, ou si pour cela il faudrait enclencher une nouvelle procédure d'impeachment. On sait maintenant que la première possibilité est à éliminer, Pence s'y étant refusé. Or la deuxième ne lui est pas équivalente. Les démocrates n'ont pas le choix entre l'une et l'autre, tout en ayant une préférence pour la première. Celle-ci cessant d'être envisageable, c'est la deuxième, la procédure d'impeachment, qui s'en trouve mise en échec à son tour. De sorte que Trump s'en ira dans les règles, si l'on peut dire, non pour avoir été destitué mais parce que son mandat est arrivé à son terme. Pour la suite de la crise, ce n'est pas la même chose qu'il soit chassé du pouvoir, ne serait-ce que d'un jour avant la fin du temps prescrit, et quelle que soit la façon dont il l'a été, ou qu'il parte parce que ce temps est fini. Pour quelqu'un qui comme lui croit avoir un avenir politique, la différence est de taille. Si les démocrates ont tant voulu le destituer, ce n'est pas seulement pour l'humilier, ou pour lui rendre une partie de ce qu'il leur aura fait subir pendant ces quatre dernières années, mais pour lui faire quitter une bonne fois pour toutes la scène politique. Il semble bien que leur première tentative en ce sens ait déjà échoué.

M. H.

Tizi Ouzou/A l'occasion de Yennayer

# Une statue à l'effigie du roi amazigh Chachenaq inaugurée

■ La statue à l'effigie du roi amazigh Chachenaq, érigée au centre-ville de Tizi Ouzou, a été inaugurée hier par l'Assemblée populaire de wilaya, dans le cadre des festivités de célébration du nouvel an berbère 2971.

Par Hamid M.

L'inauguration officielle de la statue installée depuis avant-hier sur la rue Abane-Ramdane (communément appelée Grande rue), faisant face au théâtre régional Kateb-Yacine, fait partie du programme de l'APW concocté à l'occasion de Yennayer. Et depuis sa pose, elle est devenue l'attraction des habitants et des visiteurs de la ville de Tizi Ouzou pour prendre des photos et vidéos aux côtés de l'effigie de ce roi ayant marqué la civilisation berbère. Les réseaux sociaux sont inondés depuis dimanche soir par des photos et vidéos de la statue, suscitant encouragements pour les auteurs de cette initiative entrant dans le cadre de la réhabilitation d'une glorieuse page de l'histoire plusieurs fois millénaire de l'Algérie. Par ailleurs, la célébration de Yennayer bat son plein à

travers les quatre coins de Tizi Ouzou, à l'initiative des comités de villages, du mouvement associatif et de la direction locale de la culture. De nombreuses activités sont programmées pour le week-end prochain. Parce que cette célébration intervient en pleine crise sanitaire de Covid-19, les organisateurs multiplient les appels pour le respect du protocole contre la propagation du coronavirus s'agissant des activités organisées en public. Plusieurs manifestations de célébration du nouvel an amazigh se déroulent de manière virtuelle. De son côté, la radio locale de Tizi Ouzou a prévu, pour le réveillon de Yennayer, une soirée artistique sur ses ondes, avec la participation de plusieurs chanteurs, alors que la grille de ses programmes pour toute cette semaine est, dans sa grande partie, consacrée à l'événement.

H. M.



P.V.D.R.

Yennayer 2971 à Béjaïa

## Perpétuer les traditions et coutumes ancestrales

Le nouvel an amazigh 2971 a été fêté de manière grandiose cette année dans la wilaya de Béjaïa. Les établissements scolaires, les centres culturels, maisons et foyers pour jeunes, mouvement associatif, APC, ont marqué cette date perpétuant cette tradition ancestrale qui a vécu à tous les âges. Des festivités culturelles, artistiques et sportives sont organisées un peu partout dans les quatre coins de la wilaya depuis plusieurs jours en vue de marquer ce nouvel an amazigh, mais aussi des actions de solidarité comme «timechert ou offrande» sont menées afin de faire renaître et redonner à Yennayer son cachet d'antan et tout son sens portant sur l'union entre les gens de la région. Un cachet qui se veut une manière de rassembler les gens et renforcer les liens de fraternité, d'union, d'entraide et

de solidarité entre les gens, comme ce fut le cas par le passé. C'est ainsi que depuis le début de la semaine des festivités sont organisées par l'APC de Béjaïa, la Direction de la culture et la Direction de la jeunesse et des sports à la Casbah de la ville. Au moins 17 artisans venus de plusieurs wilayas (Bouira, Sétif, Alger, Tizi-Ouzou, Boumerdes, ...) et des associations ont pris part à cet événement intitulé «Souk» de Yennayer. On y trouve de la poterie, des objets traditionnels de décoration, des produits du terroir, des articles vestimentaires traditionnels, des bijoux, et bien d'autres symbolisant la vie traditionnelle. Le programme a été ouvert par des chants entonnés par une chorale, suivis par une déclamation poétique, en sus d'expositions organisées au niveau du théâtre régional Abdelmalek-Bouguermouh et de

la maison de la culture Taous-Amrouche. La bibliothèque principale de la ville des Hammatites a abrité une exposition sur l'histoire libyco-romaine et une autre sur le patrimoine immatériel algérien classé par l'Unesco, tel la grotte Afalou de Melbou. Une conférence a été animée par l'écrivain Brahim Tazaghart dans la matinée sur le thème «Chachnaq, personnage-clé de l'Afrique du Nord». Hier, un concours de dessin a été organisé en faveur des enfants de moins de 15 ans sous le thème «Dangers et protection de l'environnement». Un autre concours a été organisé aussi sur le plat traditionnel du couscous au TRB par l'association Saldae pour la promotion de la culture et du tourisme avec l'APC et la Direction de la culture. Plusieurs localités de la wilaya ont fêté Yennayer avec faste. Des expositions d'objets traditionnels, d'his-

toire de Yennayer, des conférences et des chants traditionnels ont meublé le programme mené par le mouvement. Au niveau de la Bibliothèque de lecture publique, une conférence avec vente-dédicace est organisée durant plusieurs jours en faveur des auteurs nouveaux, en sus d'un concours de dessin et de contes en faveur des enfants. L'association du village sud (Tazmalt) a organisé une offrande ou «Timechert» en faveur des habitants du quartier. Cinq boeufs ont été sacrifiés et la viande a été répartie aux habitants. L'association du village nord de la ville a abattu elle aussi 3 boeufs en faveur des habitants du quartier nord. A Oued-Ghir, Yennayer a été fêté par un tournoi de football que l'association des vétérans de la commune (ASOG) a organisé avec l'APC. Il a regroupé les équipes des villages de la

localité, dont Amaādane, lbachiren, lbourassen, Taourirt Larbaâ et Oued-Ghir Centre. L'Association «Taghmat» de Tiouririne Tazmalt a organisé une cérémonie de remise des clés du logement réalisé en faveur d'une famille démunie et un spectacle pour enfants a été animé par des clowns. Enfin, le nouvel an amazigh a été symboliquement célébré dans le but de perpétuer les coutumes et traditions ancestrales visant à retisser, voire renforcer, les liens de solidarité et de fraternité et surtout d'union entre les gens qui a caractérisé la région par le passé. La célébration de Yennayer est vue aussi comme un véritable défi à la globalisation ou la mondialisation qui a commencé à noyer les valeurs portées par des peuples dans un moule capitaliste, socialement implacable envers les faibles.

Hocine Cherfa

Paiement électronique en Algérie

## L'e-paiement «propulsé» par la pandémie de coronavirus

Le paiement électronique (e-paiement) a enregistré «un saut qualitatif» en 2020, en raison de la pandémie de coronavirus qui a favorisé le recours à ce type de transactions financières en ligne, a indiqué, hier, le ministre de la Poste et des Télécommunications, Brahim Boumzar.

«Le secteur a connu des difficultés en 2020 à cause de la conjoncture pandémique due au Covid-19. Mais cette crise sanitaire a eu pour effet positif de faire prendre conscience au citoyen de l'importance des nouvelles technologies de l'information et de la communication, notamment du e-paiement pour faciliter sa vie quotidienne», a précisé le ministre dans un entretien à l'APS.

Affirmant que le secteur postal a été impacté, l'année dernière, par une «situa-

tion exceptionnelle, sanitaire et économique», il a rappelé que les problèmes de liquidité enregistrés au niveau des bureaux de poste s'expliquent par le fait qu'il y avait «moins de circulation d'argent». Il a estimé qu'en dépit de cette crise, «les liquidités n'ont pas baissé de façon significative comparativement à 2019. Les retraits effectués au 31 décembre 2020 étaient de 4 549 milliards de DA, soit une diminution de seulement 2 % en l'espace d'une année», a-t-il soutenu.

Le ministre a, toutefois, indiqué que cette conjoncture a été un élément favorisant les autres moyens de transaction financière, comme les virements de compte à compte qui ont fait un «rebond», enregistrant «plus de 2,9 milliards de DA durant l'année 2020, soit une augmentation de 137% par rapport à 2019».

Face aux défis imposés par la conjoncture sanitaire, il a été également procédé à la promotion du e-paiement et des résultats encourageants ont été enregistrés, a-t-il noté, relevant une «importante» hausse du nombre des opérations liées aux services de paiement en ligne via la carte Eddahabia, avec plus de 6,6 millions de cartes, dont 3,8 millions de cartes renouvelées ont été délivrées en 2020.

«Le paiement en ligne, via la carte Edhahabia, a enregistré près de 4 millions d'opérations en 2020, comparativement à 2019 où il était d'environ 670 000, soit une augmentation de 487 % d'opérations en une année», a-t-il ajouté.

Interrogé sur les GAB en panne et «hors service» constatés notamment les week-ends et les jours fériés, le ministre a expliqué que ce sont des GAB en panne

technique (absence de pièces de rechanges et difficulté de l'intervention rapide due notamment à la pandémie) ou généralement non alimentés en billets de banque, une situation que ses services prennent en charge «immédiatement après signalement».

Il a, à cet égard, conseillé les citoyens à signaler ces pannes en prenant une photo du GAB et en la publiant sur la page Facebook officielle du ministère de la Poste et des Télécommunications lancée en février dernier et suivie par 130 000 abonnés.

«Le parc GAB existant (1 405 en service) n'est pas suffisant et nous allons le renforcer par l'acquisition, durant l'année en cours, de 1 600 GAB supplémentaires», a-t-il promis.

M. L.

## Pétrole

# Le Brut de l'Opep au plus haut niveau depuis près de 11 mois

■ Le panier de l'Opep, constitué de prix de référence de 13 pétroles bruts, dont le Sahara Blend algérien, a atteint, en cette seconde semaine de 2021, son plus haut niveau depuis près de 11 mois, se rapprochant des 55 dollars le baril. Selon les données de l'Organisation des pays exportateurs de pétrole (Opep) publiées hier, «le panier de référence de l'Opep de treize bruts s'est élevé à 54,76 dollars le baril lundi, contre 54,39 dollars vendredi».

Par Salem K.

Il avait baissé au début de la crise de Covid-19 en mars dernier de 21,61 dollars, ou 38,9 %, pour s'établir à 33,92 dollars le baril, ce qui représentait la plus forte baisse mensuelle depuis octobre 2008 et la valeur mensuelle la plus faible depuis septembre 2003.

La hausse des prix du brut de l'Opep intervient dans un contexte de la tendance haussière que connaissent les cours de l'or noir. Lundi, le baril de Brent de la mer du Nord pour livraison en mars a cédé 0,59 % ou 33 cents à Londres, à 55,66 dollars. Hier matin, il a frôlé les 56 dollars en gagnant 25 cents ou 0,5 %, à 55,88 dollars.

La progression des cours de l'or noir reste soutenue par les engagements de l'Opep+ à stabiliser le marché pétrolier en optant pour le maintien du niveau de la production actuelle pour les mois de février et mars.

Ces pays ont décidé, en début du mois courant, de reconduire la décision prise en décembre dernier en limitant leur hausse de production à 500 000 barils jours depuis le début de l'année en cours. A cela s'ajoute l'annonce d'une importante baisse volontaire par l'Arabie saoudi-

te, grand producteur mondial et membre important de l'Opep, de sa production pétrolière. Le redressement des prix du brut a été entamé en novembre et en décembre avec l'espoir d'une reprise de la consommation mondiale, fortement plombée en 2020 par la pandémie Covid-19 et la réduction des transports internationaux. Cet espoir se base sur l'entame de campagnes de vaccination dans plusieurs pays du monde et en cas d'efficacité, les restrictions de déplacement seront probablement levées.

Cependant, les inquiétudes sur la demande mondiale pèsent toujours sur le marché pétrolier, avec notamment le nombre d'infections au coronavirus qui reste important. Dans un récent entretien, l'expert pétrolier international, Mourad Preure, a cité plusieurs incertitudes qui pèsent sur une reprise durable des prix de pétrole, d'autant que l'évolution des fondamentaux pétroliers eux-mêmes sont déterminés par l'évolution de l'économie mondiale. Ainsi, une reprise durable



de la demande dépendra d'un retour de la croissance et celle-ci dépendra, pour sa part, de l'efficacité du vaccin anti-Covid-19.

A cela s'ajoutent les incertitudes sur l'offre, lesquelles portent

sur le fait qu'une remontée des prix va faire revenir les pétroles de schiste américains sur le marché. Elles concernent aussi la montée de la production libyenne à 1,4 Mbj au premier

semestre et le retour très probable de la production irannienne au second semestre d'au moins 1 Mbj iranien, du fait de la levée de l'embargo par la nouvelle administration américaine. S. K.

## Changes

## La livre sterling remonte face au dollar

La livre britannique montait hier face au dollar après plusieurs séances de recul, les investisseurs misant sur une réponse modérée de la Banque d'Angleterre (BoE) aux maux qui déstabilisent l'économie du Royaume-Uni.

Vers 10h10 GMT, la livre gagnait 0,57 % face au dollar, à 1,3595 dollar pour une livre, et 0,54 % face à l'euro, à 89,41 pence pour un euro.

Depuis le début de l'année et malgré la conclusion d'un accord commercial entre le Royaume-Uni et l'Union européenne, la livre est à la peine, les cambistes s'inquiétant des conséquences de la sortie du marché unique et de la pandémie de Covid-19. «Avec le nou-

veau confinement, les perspectives à court terme de l'économie britannique se sont dégradées et cela nourrit les spéculations sur les prochaines actions de la Banque d'Angleterre», a constaté Thu Lan Nguyen, analyste chez Commerzbank.

Le marché se demande notamment si la BoE pourrait adopter des taux négatifs pour doper les prêts aux particuliers et aux entreprises, ce qui rendrait la livre moins attractive. Lundi, le discours de Silvana Tenreiro, une membre du comité de politique monétaire qui a souligné le rôle positif que des taux négatifs pourraient jouer, a dans un premier temps pesé sur la monnaie britannique.

Mais «selon M<sup>me</sup> Tenreiro, la banque examine

encore la faisabilité d'une telle mesure, cela ne suggère pas qu'elle soit pour tout de suite», a commenté Thu Lan Nguyen. Outre Atlantique, le dollar restait stable face à l'euro (-0,03 % à 1,2155 dollar pour un euro), après plusieurs séances de hausse qui ont éloigné le billet vert de son plus bas en deux ans et demi, atteint le 6 janvier à 1,2349 dollar pour un euro. Les analystes de Deutsche Bank estiment que le dollar va profiter dans les prochains mois «d'un plan de relance plus important que prévu» car les démocrates contrôlent le Sénat et «d'un calendrier de vaccination en avance par rapport à l'Europe», ce qui devrait profiter à l'économie américaine. Sara B.

### Après un mauvais départ La Bourse de Tokyo en progression

APRÈS avoir ouvert en léger retrait, la Bourse de Tokyo partait en hausse hier en matinée, malgré l'accès de faiblesse de Wall Street en début de semaine et les préoccupations persistantes sur la crise sanitaire au Japon. L'indice vedette Nikkei avançait de 0,53 % à 28 287,37 points après 01h00 GMT, et l'indice élargi Topix gagnait 0,25 % à 1 859,65 points. Le yen variait peu face au dollar, lequel s'échangeait pour 104,22 yens vers 01h00 GMT contre 104,26 yens lundi à 21h00 GMT. Le cours euro/yen était lui aussi quasi stable, un euro valant 126,72 yens contre 126,69 yens la veille. Un euro s'échangeait par ailleurs pour 1,2158 dollar, contre 1,2151 dollar lundi. Le marché du pétrole évoluait en ordre dispersé : vers 01h00 GMT le prix du baril de brut américain WTI gagnait 0,1 % à 52,23 dollars mais celui du baril de Brent de la mer du Nord cédait 0,57 % à 55,67 dollars. R. E.

## Royaume-Uni

## La FSB prévoit la faillite de 250 000 PME cette année

Au moins 250 000 PME sont parties pour faire faillite au Royaume-Uni cette année sans aides supplémentaires face au double choc de la pandémie et du Brexit, affirme la Fédération des petites entreprises (FSB). «Il n'y a pas eu de nouvelles mesures de soutien aux entreprises instaurées à mesure que les restrictions à l'activité s'intensifiaient et nous risquons la disparition de milliers de formidables petites entreprises qui seraient au final viables, avec un énorme coût pour les communautés locales», remarque le président de la FSB, Mike Cherry.

Il mentionne notamment le besoin de facilités de dette et de

«bons de transition» pour aider les PME en manque de liquidités à s'ajuster aux nouvelles obligations liées au Brexit. Près de 5 % des 1 400 entreprises sondées pour cette étude prévoient de fermer cette année, sur environ 5,9 millions de PME au Royaume-Uni, précise la FSB dans un communiqué.

Près d'un quart des PME (23 %) ont réduit leurs effectifs au cours du dernier trimestre, contre 13 % au début de l'année passée, et 14 % disent qu'elles seront forcées de supprimer des postes sur les trois mois à venir. Quelque 16,8 millions de personnes travaillent pour des PME, rappelle la FSB. Enfin, la pro-

portion de PME qui prévoient une baisse de leur rentabilité ce trimestre est également à un niveau record, soit 58 %, d'après l'indice des PME de la FSB.

M. Cherry souligne que cette enquête a été menée avant la mise en place du confinement actuel en Angleterre et déplore qu'après «un début exceptionnellement bon» des systèmes d'aides gouvernementaux aux entreprises lors du premier confinement au printemps, les mesures de soutien soient dorénavant décevantes. «Il y a des aides substantielles pour maintenir à flot les petits commerces, les restaurants et les loisirs, mais le gouvernement doit réaliser que

la communauté des PME dépasse largement ces trois secteurs», poursuit M. Cherry.

La semaine dernière, l'autorité britannique des marchés avait évalué dans une autre étude que quelque 4 000 sociétés financières, surtout de petite et moyenne taille, risquaient de mettre la clé sous la porte. Le Royaume-Uni est le pays européen le plus endeuillé par la pandémie de nouveau coronavirus et l'un de ceux où la contraction économique engendrée a été la plus brutale, après plusieurs confinements et de nombreuses mesures de distanciation et freins à l'activité. A. O.

Progression galopante du Covid-19

# Ne pas compter sur une immunité collective en 2021, avertit l'OMS

■ Les campagnes de vaccination massives, face à la progression galopante du Covid-19, ne suffiront pas à garantir une immunité collective en 2021, averti, lundi, l'OMS, dont une équipe est attendue cette semaine en Chine, un an après l'annonce du premier des près de 2 millions de morts de la pandémie.

Par Faten D.

Les statistiques des cas, qui dépassent désormais les 90 millions recensés, s'affolent dans le monde, en raison de mutations plus contagieuses du virus, notamment au Royaume-Uni, le pays européen le plus touché.

Un an jour pour jour après l'annonce par Pékin du premier décès du Covid-19, un homme qui faisait ses courses sur un

marché de Wuhan, la Chine a donné son feu vert à la venue d'une équipe d'experts de l'OMS (Organisation mondiale de la santé) chargée d'enquêter sur l'origine du coronavirus, initialement attendue la semaine dernière.

La visite de ces 10 experts, désormais programmée à partir de jeudi, est ultra-sensible pour le régime chinois, soucieux d'écarter toute responsabilité dans l'épidémie qui a fait plus d'1,9 million de morts et plongé le monde dans la crise économique.

«Ce sont des réponses que nous cherchons, non des coupables ou des accusés», a assuré le directeur des questions d'urgence sanitaire à l'OMS, Michael Ryan.

F. D.



## Virus L'Afrique du Sud ferme ses frontières terrestres

LE PRÉSIDENT sud-africain, Cyril Ramaphosa, a annoncé, lundi, la fermeture pour un mois des frontières terrestres du pays, ainsi que le prolongement des mesures contre le coronavirus, alors que le pays est aux prises avec une recrudescence sans précédent de cas alimentés par un nouveau variant.

Les 20 postes-frontières terrestres d'entrée dans le pays vont être fermés jusqu'à la mi-février, pour éviter toute «congestion».

Seuls les convois de marchandises et les personnes voyageant pour des raisons médicales ou liées à leurs études seront autorisés à les emprunter.

Cette décision intervient après que des milliers de personnes aient tenté d'entrer en Afrique du Sud, depuis le Zimbabwe voisin où un nouveau confinement a été mis en place.

Le week-end dernier, l'afflux de personnes voulant quitter le Zimbabwe avait ainsi pris de court les responsables de l'immigration au poste frontière de Beitbridge, le deuxième plus important d'Afrique du Sud, où des foules en colère avaient été bloquées dans des embouteillages.

Alors qu'une variante plus transmissible du coronavirus est responsable d'une grande majorité des nouveaux cas, le pays de près de 59 millions d'habitants a officiellement comptabilisé plus d'1,2 million de cas de contamination dont 33 000 morts.

Quelque 4 600 décès ont déjà été enregistrés pour le seul mois de janvier.

L. M.

## OMS/Epidémie

### La mission en Chine ne cherche pas «un coupable»

L'Organisation mondiale de la Santé a assuré lundi que sa mission d'enquête sur les origines de la pandémie, attendue cette semaine en Chine, n'avait pas pour but de trouver «un coupable».

«Il s'agit de comprendre les origines de la pandémie, non de trouver un responsable», a déclaré le directeur des questions d'urgence sanitaire à l'OMS, Michael Ryan.

«Il s'agit de trouver les réponses scientifiques au face-à-face entre l'homme et l'animal», a-t-il ajouté. «C'est une nécessité absolue. Ce sont des réponses que nous cherchons, non des coupables ou des accusés», a-t-il fait valoir.

Les très attendus enquêteurs de l'OMS chargés de se pencher sur l'origine du coronavirus arriveront enfin en Chine cette semaine,

a annoncé Pékin lundi, un an après le signalement du premier mort dans ce pays.

La visite de ces 10 experts de l'OMS est ultra-sensible pour le régime chinois, soucieux d'écarter toute responsabilité dans l'épidémie qui a fait plus de 1,9 million de morts dans le monde, alors qu'elle est pratiquement éradiquée en Chine.

F. D.

## Covid-19

### L'Afrique a dépassé la barre des 3 millions de cas

Le seuil des trois millions d'infections au nouveau coronavirus (Covid-19) a été franchi lundi en Afrique, qui reste cependant le continent le moins touché dans le monde à ce jour, selon l'Organisation mondiale de la santé (OMS).

L'Afrique recense exactement 3 047 625 cas confirmés de Covid-19, dont plus de 72 300 décès, selon le dernier décompte établi lundi par l'OMS.

L'Afrique du Sud, avec plus de 1,2 million de cas signalés, dont 32 824 décès, représente plus de 30 % du total des 54

pays d'un continent, qui a une population de 1,3 milliard de personnes. La moyenne hebdomadaire des nouveaux cas a augmenté au cours des deux dernières semaines dans le pays.

Selon les données de l'OMS, elle est passée de plus de 11 000 nouveaux cas dans la semaine du 28 décembre à plus de 30 000 nouveaux cas à celle du 4 janvier. La semaine dernière, l'Afrique du Sud a comptabilisé plus de 100 000 nouveaux cas dont plus de 3 600 décès. Cette hausse des cas intervient alors que le pays est confronté à une

résurgence de la maladie, provoquée par une variante du virus plus contagieuse qui se propage rapidement. Dans l'ensemble, l'Afrique du Nord reste la partie du continent la plus touchée. Parmi les pays les plus frappés par la maladie figurent le Maroc (452 532 cas et 7 743 décès), l'Égypte (149 792 cas et 8 197 morts), la Tunisie (159 276 cas et 5 215 décès) et la Libye (104 745 cas et 1 581 morts).

En Afrique subsaharienne, l'Éthiopie a également dépassé le seuil des 100 000 cas. Addis Abeba recense exactement

127 792 contaminations dont 1 985 décès. De son côté, le Nigeria comptabilise plus de 97 000 cas d'infection dont 1 342 morts.

Face à la récente apparition sur le continent de nouveaux variants du Covid-19 qui semblent avoir une transmissibilité plus forte, l'OMS avait appelé, à la fin de l'année dernière, les pays africains à renforcer la surveillance et l'analyse génomique afin de détecter toutes nouvelles mutations et de renforcer les efforts pour enrayer la pandémie.

K. N.

## Europe

### Le laboratoire Moderna a commencé les livraisons de son vaccin

Le laboratoire américain Moderna a commencé les livraisons en Europe de son vaccin contre le Covid-19, le deuxième à être autorisé dans la région après celui de Pfizer-BioNTech, a-t-il annoncé dans un communiqué lundi. «Toutes les expéditions du vaccin vers l'Union européenne et les pays de l'Espace économique européen, la Norvège et l'Islande, seront effectuées par l'entreprise suisse de logistique Kuehne+Nagel et proviendront de sa plateforme pharmaceutique centralisée en Europe», précise Moderna, sans indiquer où se trouve cette plate-forme. Les vaccins

seront livrés à un point central décidé avec chaque Etat, à partir duquel les autorités du pays coordonneront la distribution à l'échelle nationale. «La distribution dans toute l'Union européenne est l'un des plus grands défis logistiques auxquels Moderna a dû faire face», a souligné Dan Staner, vice-président et responsable de la région Europe pour l'entreprise américaine, cité dans le communiqué. Le vaccin de la biotech – basé sur la technologie de l'ARN messager – a reçu vendredi le feu vert de la Haute autorité de santé (HAS) française, deux jours après avoir reçu celui de l'Union européenne. Il doit être admi-

nistré en deux injections – comme le vaccin BioNTech-Pfizer – espacées d'au moins 28 jours, mais présente moins de contraintes en matière logistique, puisqu'il doit être stocké à -20 degrés, au lieu de -80. La production du principe actif du vaccin est assurée par le laboratoire pharmaceutique Lonza, en Suisse, puis le vaccin est finalisé et mis en flacon par le sous-traitant pharmaceutique Rovi, en Espagne, rappelle le laboratoire dans son communiqué. Le sous-traitant français Recipharm va également assurer la mise sous flacon au cours du premier semestre de cette année.

Anis H.

Célébration de Yennayer 2021

# Le patrimoine algérien mis en valeur

■ La célébration du nouvel an amazigh a été une occasion pour mettre la lumière sur le patrimoine ancestral dans plusieurs villes du pays. Des programmes riches et variés ont été concoctés à cette occasion pour créer une ambiance festive.

Par Abia Selles

Le Centre de l'Office Riadh El Feth (Oref), avec un programme qui s'étend jusqu'au 16 janvier en cours, présente quelques aspects de la culture et de la tradition berbères, faisant découvrir aux visiteurs, relativement nombreux, un savoir-faire ancestral appelé à être sauvegardé et mis en valeur.

La direction de la culture de Sidi Bel-Abbès a commencé les festivités à cette occasion à la maison de la culture «Kateb-Yacine», avec la participation de plusieurs intervenants. Les artisans sont présents en force cette année pour participer à un concours dont le but majeur est de mettre en valeur le patrimoine de la région.

La Chambre d'artisanat et des métiers de la ville organise, avec le concours du Centre de valorisation des compétences de Téalagh, des cérémonies festives, à la Maison de l'artisanat et des métiers, à laquelle participent plus de 40 artisans et artisanes et la programmation d'une exposition d'habits et costumes traditionnels, en plus de la présentation de plats populaires.

Une semaine culturelle du nouvel an amazigh est organisée également au Musée du Moudjahid de Sidi Bel-Abbès sous le slogan «Authenticité, unité et fierté».

À Tissemsilt, il a été procédé lundi, à la maison de la culture



Ph.D. R.

Mouloud-Kacim-Naït-Belkacem à la tenue d'expositions montrant la richesse du patrimoine culturel immatériel de la région de l'Ouarsenis, à l'initiative de la direction de wilaya de la culture et des arts.

À Saïda, les festivités de la célébration du nouvel an amazigh ont été lancées lundi à la maison de culture Mustapha-Khaled, sous le slogan «Yennayer el kheir fi bitna».

Cette manifestation, qui s'étale sur quatre jours, a été mar-

quée par l'organisation d'une exposition sur la richesse du patrimoine culturel amazigh ainsi qu'un récital de Melhoum par le poète Cheikh Ismail.

En outre, le programme comporte la projection de deux films, «Aghissi» de Merzoug Fedallah et «La montagne de Baya» de Azzedine Meddour, ainsi que la présentation, au théâtre régional Sirat-Boumediène, de deux pièces théâtrales «Radjioune» de Hamid Aït El Hadj

et une production du Théâtre national Mahieddine-Bachtarzi d'Alger, «Tinhinane», une production du théâtre régional d'Oum El Bouaghi.

À El Bayadh, la maison de jeunes a organisé un concours de wilaya à la maison de la culture Mohamed-Belkheir du meilleur habit traditionnel et un autre du meilleur plat traditionnel, a indiqué le directeur de l'Office des établissements de jeunes, Ismaïl Bilal.

La Direction de la culture

A. S.

## Exposition des œuvres de Abdelhamid Benhadouga Bonne affluence du public à Tissemsilt

Une exposition consacrée aux œuvres du défunt romancier Abdelhamid Benhadouga, ouverte lundi à la bibliothèque centrale de lecture publique «Docteur Yahia-Bouâziz» de Tissemsilt, a connu une bonne affluence des amateurs de lecture et des œuvres de l'écrivain.

Le premier jour de la manifestation a vu l'affluence d'amateurs de littérature et du roman, notamment les œuvres du défunt Abdelhamid Benhadouga, en plus de la présence d'étudiants de l'université de Tissemsilt et d'élèves du cycle secondaire.

L'écrivain Benziane Belarbi a indiqué à l'APS que «le souvenir du défunt romancier Abdelhamid Benhadouga est à même de faire connaître à la nouvelle génération de romanciers, notamment les jeunes écrivains

de la wilaya de Tissemsilt, les formidables romans de cet écrivain qui a laissé une empreinte dans la littérature algérienne moderne». De son côté, le jeune écrivain et étudiant à l'université de Tissemsilt, Mohamed Mansouri, a fait part de sa «grande admiration pour les romans de Benhadouga, notamment «Le vent du Sud», qui met en relief le réalisme qui caractérisait l'écrivain dans ses œuvres». Cette manifestation, qui s'étale sur une semaine, comprend une exposition des œuvres de l'écrivain, dont «Le vent du Sud», «L'Algérie entre hier et aujourd'hui», «Djazia wa daraouiche», en plus d'une exposition d'affiches mettant en exergue la biographie de l'écrivain défunt. En marge de l'exposition, qui entre dans le cadre de la conférence nationale sur l'écrivain

Abdelhamid Benhadouga organisée par le ministère de la Culture et des Arts sous le slogan «Le roman algérien de la fondation à la consécration», deux concours du meilleur portrait du défunt écrivain et de la meilleure biographie de l'écrivain sont organisés, selon le directeur de la bibliothèque, Bourahla Benaouda, qui a souligné que ces deux concours sont destinés aux enfants et aux jeunes. Le responsable a fait remarquer que cette manifestation, visant à mettre en exergue les qualités du défunt romancier Abdelhamid Benhadouga et de faire connaître ses œuvres littéraires, est organisée dans le respect du protocole sanitaire de prévention contre le Covid-19 exigeant la distanciation et le port du masque de protection surtout.

M. K.

## Haut Conseil national islamique

### L'œuvre et le parcours de Malek Bennabi revisités

La formation scientifique de Malek Bennabi lui a permis de faire des applications dans le domaine des sciences humaines, ont affirmé, lundi à Alger, des professeurs et chercheurs lors d'une Conférence nationale sur la terminologie scientifique et son emploi dans la pensée de Bennabi. Les participants à cette conférence, organisée par le Haut Conseil islamique (HCI), ont souligné que le lecteur de l'œuvre de Malek Bennabi «prend tout de suite conscience que l'auteur adopte une méthodologie scientifique dans les

œuvres qu'il a vouées à l'humanité et à la civilisation», arguant qu'il s'agit d'une méthodologie acquise tout au long de sa formation scientifique de base (génie électrique). «Nombreux sont ceux qui ignorent que Malek Bennabi était un chercheur scientifique et non pas uniquement un penseur en philosophie ou en civilisation», a indiqué, à cet effet, le président du HCI, Bouabdallah Ghlamallah, soulignant l'importance de ce genre de rencontres dans la vulgarisation de ses œuvres afin de mieux en tirer profit, eu égard aux importantes idées qu'elles renfer-

ment, puisées de la réalité des sociétés musulmanes. Pour sa part, D' Amar Talbi, vice-président de l'Association des oulémas musulmans algériens, a affirmé que Malek Bennabi, ce penseur dont il était un jour le disciple, «a veillé à utiliser les formes et les équations mathématiques dans les sciences humaines, ce qui lui a valu des idées autonomes dans le domaine intellectuel, comparables à la réalité mathématique». Dans cette même perspective, D' Saïd Moulay, enseignant à l'Université des sciences et de la technologie (USHTB) Houari-

Boumediene et également disciple du penseur, a évoqué «le traitement de Malek Bennabi des problèmes civilisationnels à la lumière des concepts scientifiques». Il a cité, dans ce cadre, son livre «Le phénomène coranique» qui renferme dans son premier chapitre les déterminants méthodologiques utilisés dans son livre, ce qui confirme son recours à «un mode scientifique encore plus palpable dans les concepts utilisés dans ses autres ouvrages». La conférence à laquelle ont pris part plusieurs professeurs et penseurs, intéres-

sés par la pensée de Malek Bennabi, a été une occasion pour débattre des concepts utilisés par le penseur dans ses ouvrages qui n'ont pas échappé à la critique de certains participants. En effet, certains conférenciers ont souligné «l'importance d'accepter la critique de ce penseur et de ne pas exagérer dans la sacralisation de ses œuvres», arguant que lui-même prônait le principe de la critique constructive des idées dans les questions liées à la civilisation et à l'humanité.

L. B.



ONU

# Antonio Guterres postule à un second mandat à la tête des Nations unies

■ A 71 ans, le Secrétaire général de l'ONU, Antonio Guterres, a annoncé, lundi, être candidat à un second mandat à la tête de l'Organisation, qu'il s'est efforcé de préserver depuis 2017 des coups de boutoir des États-Unis, son principal actionnaire qu'il a jusqu'ici peu critiqué en public.

Par Mourad M.

L'ancien Premier ministre portugais a affirmé à la présidence de l'Assemblée générale et au Conseil de sécurité qu'il était «disponible pour un second mandat comme secrétaire général des Nations unies», a déclaré son porte-parole, Stéphane Dujarric.

Son mandat actuel s'achève fin décembre. Il revient maintenant à l'Assemblée générale de l'ONU de confirmer formellement dans l'année sa prolongation pour un nouveau et dernier mandat de cinq ans allant de 2022 à 2026.

A ce stade, les cinq membres permanents du Conseil de sécurité (États-Unis, Chine, Russie, France et Royaume-Uni), prévenus dès vendredi lors d'un déjeuner et dont le feu vert est crucial pour un nouveau mandat, le soutien, ont indiqué à l'AFP des diplomates.

Lors d'un entretien, le Premier ministre britannique Boris Johnson a «chaleureusement félicité» Antonio Guterres pour sa décision, en saluant «le succès de son premier mandat», selon un communiqué de Downing Street.

«Il fait un travail fantastique et ce serait une erreur de le remplacer juste pour des raisons symboliques, à savoir nommer une femme pour la première fois de l'histoire de l'ONU», indique sous couvert d'anonymat un ambassadeur d'un pays membre du Conseil de sécurité.

«Il est très réfléchi dans son analyse et dans la manière dont il plaide pour de nouvelles solutions aux nouveaux problèmes, le changement climatique, l'inégalité socio-économique croissante, l'égalité des sexes», estime ce diplomate.

Avec un solide parcours onusien comme Haut commissaire des Nations unies pour les réfugiés (2005-2015), Antonio

Guterres, adepte de la diplomatie des coulisses, ne présente cependant pas comme secrétaire général de bilan fructueux dans la résolution des conflits depuis son entrée en fonctions en 2017.

Il n'a pu empêcher un génocide en Birmanie, la Syrie et le Yémen sont toujours déchirées par la guerre, et le chef de l'ONU a été humilié lors d'une visite en avril 2019 en Libye qui avait coïncidé alors avec le début d'une offensive militaire contre le gouvernement reconnu par l'ONU.

Loué par nombre d'États, son image pâtit de critiques de diplomates et d'ONG qui le trouvent trop frileux sur la défense des droits humains. Lui s'en défend, assurant aborder le sujet lors de réunions internationales davantage que certains dirigeants dits démocrates.

A la mi-2019, il a opéré un tournant dans ses priorités en se voulant à la pointe du combat contre le réchauffement climatique. «Je ne prétends pas régenter le monde mais mon objectif principal est de faire le plus de bruit possible contre les dérives climatiques», explique alors l'homme au sourire discret, cheveux grisonnants tirés sur le côté.

Pour cela, il va dans le Pacifique voir des îles menacées d'être englouties par la montée des eaux ou aux Bahamas se retrouver au milieu de ruines provoquées par un ouragan.



PH. > D. R.

Au quotidien, Antonio Guterres a une montre bizarrement toujours en avance de trois quarts d'heure – un élément perturbant pour ses interlocuteurs. Sur son poste, il indique avec humour ne pas être «sûr que ce soit le pire travail au monde».

«Le boulot de quelqu'un qui travaille 50 heures par semaine dans un des pays les moins développés pour un salaire de 2 ou 3 dollars par jour est pire que le mien», ajoute ce catholique pratiquant, qui affirme vouloir «faire tout ce qu'il peut pour les milliards de gens qui vivent dans des conditions difficiles».

Selon un diplomate s'exprimant sous couvert d'anonymat, Antonio Guterres, né le 30 avril 1949 et dont la femme vit à Lisbonne, «ne peut concevoir sa vie sans être au contact des

grands de ce monde».

Selon plusieurs ambassadeurs, il n'aurait pas été candidat à un second mandat si Donald Trump, qui a fait sortir les États-Unis de plusieurs agences onusiennes et s'est affranchi de nombre de résolutions adoptées par son pays, avait été réélu.

Au printemps 2020, le chef de l'ONU avait dénoncé la pandémie de Covid-19 comme «une menace pour l'humanité entière». Cette crise est «le plus grand défi pour nous depuis la Seconde Guerre mondiale», avait-il dit, exhortant à la solidarité et à la coopération.

En vain. Le Secrétaire général est davantage secrétaire que général et il est parfois sans pouvoirs face aux grandes puissances qui régissent la planète.

M. M.



## Commentaire

Vaccin

Par Fouzia Mahmoudi

Depuis plusieurs semaines les élus de La République En Marche, les élus Républicains, et les élus de gauche, tirent tous azimuts sur le Rassemblement National et La France Insoumise, accusant ces deux mouvements de propager de fausses rumeurs sur les vaccins contre le Covid-19 et d'affaiblir la stratégie gouvernementale de sensibilisation face à l'urgence d'une vaccination massive de la population française pour espérer sortir le pays de la crise sanitaire qui le dévaste depuis près d'une année maintenant. Toutefois, si Jean-Luc Mélenchon, dirigeant de LFI, émet effectivement de fortes réserves vis-à-vis des vaccins contre le Covid-19, Marine Le Pen a, elle, radicalement révisé son discours et adopte une attitude bien différente. En effet, la présidente du Rassemblement National s'est dite cette semaine, en marge d'un déplacement au Portugal, «prête à se faire vacciner» contre le Covid-19 quand ce sera son tour, alors que ses sympathisants sont parmi les plus réticents à vouloir le faire. «Je serais prête à me faire vacciner, mais je ne suis pas prioritaire», a déclaré sur RFI Marine Le Pen, en marge d'un déplacement pour soutenir un petit allié candidat à la présidentielle portugaise, André Ventura, patron de Chega. «J'ai dit en décembre que je ne me ferai pas vacciner tant que mon médecin n'aura pas reçu les études du vaccin. (...) Aujourd'hui on a les études», a justifié la candidate à la présidentielle. Selon un sondage Ifop réalisé début décembre, 61 % des Français n'avaient pas l'intention de se vacciner contre le Covid-19 et 80 % des sympathisants RN. Début janvier, selon le même institut, les Français étaient désormais 49 % à ne pas avoir l'intention de se vacciner, mais avec une réticence encore à 72 % chez les sympathisants RN. La dirigeante d'extrême droite a toutefois précisé samedi qu'elle «préférerait, si (elle a) le choix, avoir affaire à un vaccin traditionnel», fabriqué à partir de virus inactivés (polio, grippe), atténué (rougeole, fièvre jaune), ou tout simplement de protéines appelées antigènes, plutôt qu'à un vaccin ARN messenger, c'est-à-dire à base d'informations génétiques. Marine Le Pen a aussi souligné que les «personnes âgées, qui sont effectivement fragiles, (devaient) se faire vacciner le plus rapidement possible pour éviter précisément de subir la forme grave du virus». Si elle se fait vacciner, la cheffe du RN laisse toutefois les Français «libres» de le faire ou non, et ne veut surtout pas de vaccination obligatoire, une option écartée par le gouvernement. Ainsi, Marine Le Pen change son fusil d'épaule et adopte un nouveau discours que ses adversaires auront plus de mal à attaquer. Reste que beaucoup de ses partisans sont encore dans une position très hostile aux vaccins contre le Covid-19 et que cela sera imputé à la patronne du parti de droite radicale quelle que soit la position de cette dernière sur la question.

F. M.

Cuba

## La décision de Trump éloigne un éventuel rapprochement avec Washington

L'administration américaine de Donald Trump, à neuf jours de la fin du mandat de l'exécutif républicain, a inscrit à nouveau Cuba sur la liste noire des «États soutenant le terrorisme», cinq ans après le dégel historique, rendant plus compliqué un éventuel rapprochement entre le futur gouvernement américain de Joe Biden et Cuba. La décision américaine a été annoncée lundi par le chef de la diplomatie Mike Pompeo, à quelques jours de l'entrée en fonctions du président élu démocrate Joe Biden.

M. Pompeo avait fait allusion, il y a une semaine, à un retour possible de Cuba sur la liste noire des pays soutenant le terrorisme, accusant La Havane d'avoir «nourri, logé et soigné pendant des années des meurtriers, des artificiers, des pirates de l'air». En réaction, le ministre cubain des Affaires étrangères, Bruno Rodríguez, a aussitôt dénoncé l'«opportunisme politique» de l'administration Trump,

«reconnu par tous ceux qui se soucient avec honnêteté du fléau du terrorisme et de ses victimes». «Le département d'État américain manipule le sujet du terrorisme avec un opportunisme politique grossier», a également réagi sur Twitter Carlos Fernandez de Cossio, chef du département des États-Unis au sein du ministère cubain des Affaires étrangères.

Dénonçant cette dernière sanction en date, le diplomate a souligné qu'à l'inverse, «Cuba est un État victime du terrorisme perpétré pendant des années par le gouvernement américain ou par des individus ou organisations qui opèrent depuis ce territoire, sous la tolérance des autorités».

Le représentant des États-Unis, Gregory Meeks, a déclaré que la «désignation de Trump n'aiderait pas le peuple cubain et ne cherchait qu'à lier les mains de l'administration Biden».

«Cette désignation à moins

d'une semaine de la fin de son mandat et après l'incitation à une attaque terroriste nationale... est de l'hypocrisie», a déclaré Meeks. Le retrait de Cuba de la liste noire en 2015 avait été l'une des principales réalisations de politique étrangère de l'ancien président Barack Obama, alors qu'il cherchait de meilleures relations avec l'île. Il avait alors déclaré que les tentatives des États-Unis d'isoler Cuba depuis 50 ans représentaient un échec. Un effort approuvé alors par Biden en tant que vice-président.

Le Président Trump a, depuis sa prise de fonction, cherché à renverser de nombreuses décisions d'Obama. D'abord par sa campagne qui a attaqué les mesures d'Obama pour normaliser les relations avec Cuba, les relations sont de plus en plus tendues et cette inscription devrait encore davantage entraver les investissements étrangers à Cuba.

R. I.





CA Bordj Bou-Arréridj

Ligue 1 (7<sup>e</sup> journée)

## Bousbia dirigera l'équipe face à l'ASO

**L'ENTRAÎNEUR** Abdenour Bousbia dirigera le CA Bordj Bou Arréridj (Ligue 1 de football) lors de son prochain match face à l'ASO Chlef en championnat, en remplacement de Bilel Dziri, démissionnaire, a annoncé, lundi, la direction du club. Le CABBA, qui affrontera l'ASO vendredi en déplacement, sera coaché par le désormais ancien entraîneur-adjoint de Dziri, en attendant la tenue d'une Assemblée générale des actionnaires et du club sportif amateur «dans les prochains jours», pour «voir plus clair», selon la même source. Par ailleurs, le directeur sportif du CABBA, Nadir Bouzenad, persiste à vouloir quitter le club qui traverse une zone de turbulence, marquée par des problèmes administratifs qui menacent le maintien de l'équipe en Ligue 1 et la colère des supporters suite à une série de résultats négatifs. «J'ai

déployé tous les moyens en ma possession pour restructurer le club», a indiqué à l'APS Bouzenad. Et d'ajouter : «J'avais tiré la sonnette d'alarme depuis plus de deux mois pour alerter les responsables du club de la crise financière que traverse l'équipe». De leur côté, les membres de la Société sportive par actions (SSPA) et le président du club sportif amateur, Haouas Ramache (détenteur de la majorité des actions du club), ont également appelé tous les acteurs à assumer leurs responsabilités afin de remettre l'équipe sur la bonne voie, à commencer par l'ouverture du capital d'investissement pour la société, actuellement en état de faillite.

A signaler que le CABBA occupe la dernière place au classement du championnat avec deux points au compteur après sept journées.

Sanctions de la LFP

## Ouaji (NAHD) suspendu cinq matchs dont deux avec sursis

Le joueur du NA Hussein-Dey, Laïd Ouaji, exclu pour «faute grave» lors de la victoire contre l'ASO Chlef (1-0) vendredi pour le compte de la 7<sup>e</sup> journée, a écopé de cinq matchs de suspension dont deux avec sursis, a indiqué la Ligue de football professionnel (LFP) lundi. Le milieu de terrain du NAHD devra en outre payer une amende de 50 000 DA. De son côté, le défenseur de l'US Biskra, Nacereddine Khoualed, a été suspendu pour un match plus 30 000 DA d'amende pour «contestation de décision». La Commission de

discipline de la LFP, qui s'est réunie lundi, a infligé, d'autre part, deux matchs de suspension ferme (interdiction de terrain et de vestiaires) au préparateur physique de la JSM Skikda, Mohamed Amine Attou.

Par ailleurs, le NAHD et l'USM Bel-Abbès ont été sanctionnés de 200 000 DA chacun pour «absence d'entraîneur sur la main courante», tandis que la JSMS et le RC Relizane devront s'acquitter d'une amende de 50 000 DA pour respectivement «mauvaise organisation» et «tableau de changement défectueux».

FAF

## Confiance renouvelée aux présidents des Ligues nationales

**LE PRÉSIDENT** de la Fédération algérienne de football, Khireddine Zetchi, a renouvelé ce lundi sa confiance aux actuels responsables des trois ligues nationales, (LFP), (LNFA), et la (LIRF) et ce, jusqu'aux amendements des statuts de ces trois ligues et la tenue de leurs Assemblées générales électives respectives, a indiqué l'instance sur son site officiel. Selon la même source, le président de la FAF s'est réuni ce lundi avec les présidents des trois ligues nationales : Abdelkrim Medouar (LFP), Ali Malek (LNFA) et Youcef Benmedjber (LIRF), pour une séance de travail après la décision des pouvoirs publics de la mise sous tutelle par la FAF de ces trois Ligues nationales. La mise sous tutelle de la fédération de ces trois ligues fait suite au changement dans la composition de leurs Assemblées générales suite à la validation d'un nouveau système de compétition par l'Assemblée générale de la FAF. «Après des échanges fructueux, il a été

décidé de renouveler la confiance aux actuels responsables des trois ligues nationales, qui ont tenu à remercier le Bureau fédéral et à sa tête Khireddine Zetchi pour sa confiance, et ont promis de continuer à gérer les championnats dont ils ont la charge de la meilleure des manières jusqu'à la tenue des Assemblées générales électives», conclut la FAF.

# Le MCA stoppé, l'USMA se révolte

■ Le MC Alger a raté l'occasion de se rapprocher du leader sétifien, se contentant du nul lundi au stade du 5-Juillet face au MC Oran (1-1), alors que l'USM Alger a réalisé un exploit en s'imposant à Tizi-Ouzou face à la JS Kabylie (2-1), confirmant ainsi son réveil et sa révolte, en clôture de la 7<sup>e</sup> journée du championnat de Ligue 1 de football.



Les Mouloudéens en panne

Par Mahfoud M.

**L**es «Canaris», qui restaient sur une série de cinq matchs sans défaite, toutes compétitions confondues, se sont heurtés à une solide équipe de l'USMA qui commence à retrouver ses repères, en témoigne ce deuxième succès de suite. Le nouvel entraîneur français de la JSK, Denis Lavagne, qui se devait de préserver la dynamique enclenchée par son prédécesseur Youcef Bouzidi, a échoué dans son premier test et se met d'ores et déjà dans une situation inconfortable. Après un début de saison laborieux, l'USMA revient doucement mais sûrement, enchaînant un deuxième succès de rang, après celui réalisé dans le derby face au NA Hussein-Dey (3-0). Grâce à deux buts d'Aïliet (7') et Mahious (67'), le club phare

de Soustara semble retrouver des couleurs sous la houlette de son ancien-nouvel entraîneur Thierry Froger. A Alger, le MCA a subi un coup d'arrêt en concédant le nul face au MCO, lequel aurait pu prétendre à mieux, notamment en seconde période. Amoindri par l'absence de son buteur attiré Samy Frioui, blessé, le MCA a ouvert le score par l'entremise du défenseur Lamara, capitaine d'un jour, à la 27<sup>e</sup> minute sur penalty. En seconde période, le «Doyen» a inexplicablement reculé d'un cran pour laisser l'initiative aux visiteurs, qui ont réussi à égaliser grâce à Masmoudi (67'), suite à une mauvaise appréciation du portier Salhi. De son côté, le champion d'Algérie sortant, le CR Belouizdad, a préservé sa série d'invincibilité, toutes compétitions confondues, en tenant en échec au stade de Dar El-Beïda le Paradou AC (1-1). Le Chabab,

avec deux matchs en moins à disputer en déplacement face à l'Olympique Médéa et à domicile devant le CS Constantine, revient à trois points du podium, alors que le PAC a échoué à se racher, deux semaines après sa défaite sur le terrain du leader ES Sétif (1-0). En ouverture de cette 7<sup>e</sup> journée, vendredi et samedi, l'ES Sétif a confirmé ses ambitions en allant corriger son voisin du CA Bordj Bou Arréridj (5-1), un succès qui permet aux Sétifiens de conforter leur position de leaders, alors que l'USM Bel-Abbès a signé sa première victoire de la saison, à domicile face au NC Magra (1-0). La 8<sup>e</sup> journée de championnat débutera jeudi par le derby de l'Est entre la JSM Skikda et le CS Constantine et se poursuivra vendredi et samedi, avec au menu le choc du haut du tableau entre l'ES Sétif et le MC Alger.

M. M.

WA Tlemcen

## Séparation à l'amiable avec l'entraîneur Aziz Abbas

**LE WA TLEMEN**, nouveau promu en Ligue 1 de football, et son entraîneur Aziz Abbas ont convenu d'une séparation à l'amiable, a-t-on appris lundi auprès du président du Club sportif amateur (CSA), Nacereddine Souleyman. «Nous

sommes arrivés à un accord pour une séparation à l'amiable avec l'entraîneur Aziz Abbas, dont tout le monde ici à Tlemcen réclamait le départ», a déclaré Nacereddine Souleyman à l'APS. «Les nouveaux membres et président du Conseil d'administra-

tion de la société sportive par actions (SSPA) se pencheront sur son successeur à l'occasion de l'assemblée générale prévue jeudi», a-t-il ajouté.

L'assemblée générale des actionnaires de la SSPA du WA Tlemcen, qui devait avoir lieu samedi dernier pour élire un nouveau Conseil d'administration et son président, a été reportée à jeudi en raison de l'absence de la quasi-totalité de ses membres. La SSPA du club de l'extrême ouest du pays est toujours sans président après la démission de Réda Abid, quelques jours après sa désignation au poste de patron du Conseil d'administration en septembre dernier, rappelle-t-on. Après sept journées de championnat, le WAT court toujours après sa première victoire. Les «Zianides» ont récolté seulement quatre points sur 18 possibles, ne parvenant à inscrire qu'un seul but.

JM Oran 2022

## Le MJS dévoile les dates de livraison des infrastructures

**LE MINISTÈRE** de la Jeunesse et des Sports (MJS) a dévoilé lundi les dates de livraison des infrastructures concernées par les Jeux méditerranéens d'Oran 2022, dont la cérémonie d'ouverture est prévue dans 18 mois. «La livraison des infrastructures concernées par les Jeux méditerranéens d'Oran 2022 se fera dans les délais à travers l'engagement des entreprises en charge de la réalisation de nouvelles échéances, notamment, le 31 mars 2021 pour le stade olympique, le 30 juin

2021 pour le village méditerranéen et le 30 septembre 2021 pour le complexe nautique et la salle omnisport», indique le communiqué du MJS. Réunis lundi, le ministre de la Jeunesse et des Sports, Sid Ali Khaldi, la Secrétaire d'état chargée du sport d'élite, Salima Souakri, le président du Comité olympique et sportif algérien, Abderahmane Hammad, ainsi que les membres du Comité d'organisation des JM-2022, ont réitéré «leur engagement pour la réussite des Jeux d'Oran», en consolidant «les

acquis réalisés» et corrigeant les «insuffisances enregistrées». Sur le plan de la communication et la promotion des JM-2022 au niveau national et international, le MJS a appelé à l'élaboration de programmes sur les chaînes de télévision et de radio publiques dédiés aux Jeux et l'aménagement d'un Centre de presse. Sur le plan sanitaire, il a été décidé de réunir les membres du Comité d'organisation tous les deux mois jusqu'au début des JM-2022, à l'effet d'assurer une coordination intersectorielle optimale.

# LE JOUR

D'ALGERIE

Votre quotidien national

<http://www.lejourdalgerie.com>

Cafés verts et torréfiés

## Les défauts et leur barème de calcul fixés

UN ARRÊTÉ interministériel fixant la limite des défauts des cafés torréfiés et verts ainsi que le barème de leur calcul et la granulation de cette denrée alimentaire a été publié au premier Journal officiel de l'année 2021.

Il s'agit de l'arrêté n° 3 daté du 25 juin 2020 qui vient abroger les dispositions de l'arrêté du 7 novembre 1993 portant définition des défauts du café vert, en application des dispositions de l'article 8 du décret exécutif n° 17-99 du 26 février 2017 fixant les caractéristiques du café ainsi que les conditions et les modalités de sa mise à la consommation. Cet arrêté définit le sens de «défaut» par les particules indésirables mais souvent présentes qui peuvent inclure divers types de grains, ou parties de grain, des tissus du fruit et de matières étrangères souvent présentes dans les lots de café vert et de café torréfié.

Il est stipulé dans l'arrêté paraphé par les ministres du Commerce, Kamel Rezig, de l'Industrie, Ferhat Ait Ali Braham et de l'Agriculture et du Développement rural, Abdel-Hamid Hemdani, que le café vert doit être de couleur homogène, et ne doit dégager aucune odeur anormale.

Il ne doit pas, en outre, renfermer un nombre de fèves (graine de café) défectueuses supérieur à 225 défauts pour un échantillon de café de 300 grammes de granulation normale, c'est-à-dire contenant une quantité de fèves comprise entre 1 500 et 2 000.

Pour le café vert dont la granulation est inférieure à la granulation normale définie précédemment, soit lorsque l'échantillon de 300 grammes contient un nombre de fèves supérieur à 2 000, ce café ne doit pas renfer-

mer un nombre de défaut supérieur à (x) calculé selon une formule.

Notant que la définition des fèves défectueuses du café vert et le barème de calcul de ces défauts sont fixés dans l'annexe I de l'arrêté définissant les caractéristiques morphologiques et organoleptiques des fèves défectueuses, mais aussi le barème de calcul des défauts des cafés verts.

Le café vert de granulation normale doit être retenu à la passoire à trous ronds de 4,75 millimètres de diamètre équivalent au crible n° 12, précise l'arrêté, avec une tolérance de 6 % de grains traversant cette passoire mais retenus par celle à trous ronds de 4 millimètres de diamètre équivalent au crible n° 10.

Concernant le café torréfié mis à la consommation, l'arrêté indique qu'il ne doit pas renfermer de fèves torréfiées défectueuses en poids maximum de 12 %, ou en quantité maximale de 75 défauts pour un échantillon de granulation normale de 100 grammes.

La définition des fèves défectueuses du café torréfié et le barème de calcul de ces défauts sont fixés dans l'annexe II de l'arrêté, définissant les caractéristiques morphologiques et organoleptiques des fèves défectueuses, en plus du barème de calcul des défauts des cafés torréfiés.

Il est précisé dans l'arrêté interministériel que lorsqu'une fève défectueuse répond simultanément à plusieurs des définitions fixées soit à l'annexe I pour les cafés verts, soit à l'annexe II pour les cafés torréfiés, elle est classée dans la catégorie correspondant au défaut le plus grave.

Maya H.

Littérature

## Décès de l'écrivain franco-grec Vassilis Alexakis à 77 ans

L'ÉCRIVAIN franco-grec Vassilis Alexakis, lauréat notamment du Grand Prix du roman de l'Académie française en 2007 pour son roman «Ap. J.-C.», est décédé lundi à l'âge de 77 ans, a annoncé son éditeur dans la soirée.

«C'est avec douleur que le groupe d'édition *Metaixmio* dit ses adieux à son cher ami et grand écrivain Vassilis Alexakis, qui est décédé aujourd'hui (lundi) à l'âge de 77 ans», a indiqué cet éditeur grec, sans préciser les circonstances du décès.

Né à Athènes le 25 décembre 1943, Vassilis Alexakis était arrivé en France à 17 ans à la faveur d'une bourse d'études. Après

des études à l'ESJ de Lille, il y était devenu journaliste, au «Monde», à «La Croix» et à «France Culture». Il est l'auteur d'une vingtaine de romans, dont le premier, «Le Sandwich», paraît en 1974. Il avait, entre autres, été couronné du prix Médicis en 1995 pour «La Langue maternelle», en même temps qu'un autre auteur devenu francophone, le Franco-Russe Andréï Makine, pour «Le Testament français».

Le défunt était également dessinateur et cinéaste, réalisateur en Grèce de comédies comme «Les Athéniens», Grand Prix du Festival du film d'humour de Chamrousse en 1991.

R. C.

## Nous sommes en l'an 2971



Louvis

Djalou@hotmail.com

Saisie de pièces de grande valeur à Oran

## Statuettes de Nefertiti, pièces en argent remontant aux Almohades etc.

■ La brigade de protection du patrimoine culturel, relevant du groupement territorial de la Gendarmerie nationale d'Oran, vient de démanteler une bande criminelle spécialisée dans le trafic de pièces archéologiques de valeur, composée de 2 personnes, et a récupéré de nombreuses pièces et objets utilisés dans le charlatanisme, a-t-on appris, hier, de la cellule de communication de ce corps de sécurité.

Par Hocine H.

La même source a indiqué qu'en coordination avec la section de recherches, la brigade de protection du patrimoine culturel relevant du 2<sup>e</sup> commandement régional de la Gendarmerie nationale a démantelé une bande criminelle spécialisée dans la commercialisation de pièces archéologiques de valeur historique et a arrêté deux personnes âgées entre 33 et 42 ans, originaires de la wilaya de Tiaret, qui effectuaient des fouilles sans autorisations au niveau des sites archéologiques par l'utilisation de livres anciens et de signes de

charlatanisme.

L'opération fait suite à l'exploitation d'informations faisant état de deux personnes commercialisant illégalement et secrètement des pièces archéologiques, précise la même source, ajoutant qu'une enquête a été lancée qui s'est soldée par l'arrestation des deux suspects et la récupération de nombreuses pièces, dont deux statuettes de la reine égyptienne Nefertiti, une statuette en bronze de divinité africaine, 97 pièces de monnaie dont 87 pièces en argent remontant à l'Etat alaouite (Maroc), 2 pièces en or remontant à l'Etat des Aghaliba, 4 pièces de monnaie romaines et une médaille romai-

ne, des pièces en argent remontant à l'époque des Almohades (Mouahidine), 3 pièces de monnaie modernes de Thaïlande, de France et du Maroc, deux boules en marbre appelées œil du serpent, utilisées dans le charlatanisme, ainsi que deux livres très anciens de grande valeur (Chems maaïrif koubra), a-t-on fait savoir.

La cellule de communication de ce corps de sécurité estime la valeur totale de ces objets à environ 31,47 millions de dinars, ajoutant que les deux suspects seront présentés devant la justice, à l'issue de l'enquête qui se poursuit.

H. H.

Port de pêche de Beni Haoua

## Repêchage du corps sans vie d'un pêcheur amateur

LES PLONGEURS de la Protection civile de Chlef ont repêché, hier, au port de pêche de Beni Haoua (95 km au nord-est de Chlef), la dépouille d'un pêcheur amateur recherché depuis dimanche, a indiqué la direction de la Protection civile de la wilaya, dans un communiqué.

Selon le document, la dépouille du pêcheur amateur, disparu depuis dimanche, a été repêchée à environ 400 mètres,

à l'est du port de pêche de Beni Haoua et à une dizaine de mètres de profondeur.

Les recherches, qui ont duré 30 heures à cause de l'état agité de la mer et ont mobilisé une douzaine de plongeurs de la Protection civile, dont quatre venus de la wilaya de Tipasa, ont abouti au repêchage de la dépouille du pêcheur de 35 ans, a-t-on ajouté.

Le corps sans vie de la victime, originaire de Médéa, sera

transférée à la morgue de l'établissement public hospitalier de Ténès, après l'achèvement des procédures légales, par les services compétents, a-t-on ajouté de même source.

Il s'agit du 2<sup>e</sup> incident du genre en trois jours, après le repêchage, lundi, de la dépouille d'un autre pêcheur amateur disparu à la plage rocheuse de Sidi Merouane à Ténès (55 km au nord de Chlef).

M. O.